

**Trop de suspects**  
**~ Les enquêtes de Balandier ~**  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Commissaire :** Ah ! Balandier, enfin, j'ai cru que vous n'arriveriez jamais !

**Balandier :** Je suis désolé, patron... Mon réveil n'a pas sonné...

**Commissaire :** Votre... Balandier, nous ne sommes plus au collègue !

**Balandier :** Je sais, patron, mais c'est la vérité... Je ne sais pas ce qui s'est passé hier, je suis sûr de l'avoir bien réglé, je ne comprends pas.

**Commissaire :** Il va falloir changer de réveil, Balandier.

**Balandier :** Je m'y emploierai, patron.

**Commissaire :** Bien. Je suis même prêt à vous en offrir un, Balandier. Un tout beau, chromé, avec ses deux clochettes sur le dessus, là, où ça fait tinguinding. Ou un radio-réveil moderne, si vous préférez. Avec de gros chiffres lumineux.

**Balandier :** Ça va aller, patron, je vous remercie.

**Commissaire :** J'y tiens, Balandier ! Si ça peut vous faire arriver à l'heure...

**Balandier :** Je vous promets de faire attention, patron.

**Commissaire :** Non, parce qu'avec l'équipe de potiche qu'on m'a fichu, je n'avance pas Balandier ! C'est bien simple, j'ai cru devenir fou.

**Balandier :** Oui... Et le préfet vous mets la pression.

**Commissaire :** Ah ! Non, pas cette fois, Balandier.

**Balandier :** Allons bon... Il faiblirait ?

**Commissaire :** Il est en vacances, Balandier... Le brave homme prend des vacances pendant que nous, on doit s'échiner à trouver les coupables... Ah ! La vie n'est pas facile...

**Balandier :** Mais alors, qu'est-ce qui vous rend fou, patron ?

**Commissaire :** Mais l'affaire, Balandier ! L'affaire en elle-même. C'est bien simple, j'ai trop de suspects, je ne m'en sors pas.

**Balandier :** Bon, calmons-nous. Dites-moi déjà de quoi il s'agit.

**Commissaire :** Un meurtre, Balandier... Nous sommes à la criminelle...

**Balandier :** Pardon, patron...

**Commissaire :** Jean-Phillipe Beauvivant. Il porte mal son nom, celui-là...

**Balandier :** Et que lui est-il arrivé ?

**Commissaire :** Electrocutation, Balandier. Là, chez lui. Ça a dû arriver hier soir, aux alentours de vingt heures, le légiste nous confirmera.

**Balandier :** Et les circonstances de la mort ?

**Commissaire :** L'interrupteur, Balandier... Il devait lire – on a trouvé un magazine sur le canapé. Prévoir de regarder la télé, peut-être. Toujours est-il que vers vingt heures, il commence à faire nuit. Et monsieur Beauvivant

**Balandier :** A voulu allumer la lumière.

**Commissaire :** Exact, Balandier ! Bravo !

**Balandier :** Ce n'était pas très compliqué, patron...

**Commissaire :** Boh, les branquignoles qui sont là, il leur faudrait deux jours pour déduire ça... Il ne faut plus arriver en retard, Balandier...

**Balandier :** Oui, patron. Et ? Il allume l'interrupteur...

**Commissaire :** Et crac. Coup de jus. Il tombe raide mort.

**Balandier :** Voilà qui est étonnant...

**Commissaire** : On a vaguement examiné l'interrupteur. On fera venir Maurice, c'est un spécialiste. En attendant, on a conclu à un subtil arrangement dans l'interrupteur.

**Balandier** : C'est-à-dire ?

**Commissaire** : C'est-à-dire qu'un des fils dénudés dépassait de l'interrupteur. Oh, invisible à l'œil nu, hein... Enfin, si on l'a vu. Mais en y prêtant attention. C'est juste un fil qui traverse le plastique de l'interrupteur. Forcément, le courant passe et Beauvivant...

**Balandier** : Est un beau mort.

**Commissaire** : Balandier, ça va aller.

**Balandier** : Pardon... Et ces suspects ?

**Commissaire** : Stephane Parsouin, le premier. Demi-frère de Beauvivant. Artiste de spectacle. Mais côté technique. Là où ça devient intéressant, c'est que dans la technique, il s'occupe, je vous le donne en mille...

**Balandier** : Des lumières.

**Commissaire** : Balandier, vous êtes une bouffée d'oxygène ! Le second, Edouard Thermesant. Electricien attiré de son état, les seules factures qu'on ait pu trouver ici pour l'électricité sont à son nom. Comme le premier, il venait souvent... Enfin, souvent... Aussi souvent que le demi-frère si j'ai bien compris. Il connaissait les lieux, en tout cas. C'est lui qui a tout fait ici.

**Balandier** : Et le troisième ?

**Commissaire** : Le voisin. Armand Delafleur. Lui, il tient une boutique d'informatique. Sa spécialité ? La mise en place des ordinateurs, des réseaux et tout ce qui est électrique ou électronique ou je ne sais quoi, je n'y connais rien, à l'intérieur. Voisin, même disposition d'appartement. Les trois sont suspects et nient.

**Balandier** : Vous les avez interrogés ?

**Commissaire** : Je pense bien ! On n'a pas tous des réveils défectueux, Balandier... Le demi-frère, il n'a pas été simple à joindre, celui-là. Ils ont un spectacle qui tourne bien, ils sont toujours sur les routes... Pour joindre un responsable, c'est la croix et la bannière. Hier soir, ils étaient à Rennes.

**Balandier** : Rennes ?

**Commissaire** : Je sais, c'est loin. Mais rappelez-vous... Un spectacle qui tourne bien... Il m'a avoué lui-même avoir un assistant. Il peut très bien lui avoir confié les commandes, un aller-retour rapide... C'est à vérifier.

**Balandier** : Et l'électricien ?

**Commissaire** : Ah ! Il vous plaît bien ? Moi aussi... Il m'a raconté qu'avec sa vieille voisine, ils avaient un arrangement. Deux après-midi par semaine, il vient tenir compagnie à la dame. Elle, ça lui fait de la compagnie. Lui, le soir, il mange bien pour pas un rond.

**Balandier** : Il a donc un alibi.

**Commissaire** : Allons... Avec un tel arrangement, Balandier, c'est assez simple de demander à la vieille femme de dire qu'il était là alors qu'il n'y était pas... Ou, si elle perd la tête, de lui faire croire qu'il était là. Il a même prétendu que Beauvivant ne le faisait plus venir. Trop cher à son goût, qu'il prétend. Je veux bien admettre que les dernières factures qu'on ait trouvées datent de l'an passé mais ça ne veut rien dire.

**Balandier** : Mmm... Et le dernier ?

**Commissaire** : Le voisin. Il est chez lui, en arrêt maladie. Il s'est pris un ordinateur sur la main, deux doigts cassés. Un pansement comme ma tête.

**Balandier** : Donc, impossible de toucher à un interrupteur...

**Commissaire** : Balandier... Deux doigts cassés pour prendre un ordi sur la main... Et même si c'était vrai, il a très bien pu arranger l'accident après avoir installé l'interrupteur pour faire croire qu'il était incapable de le bricoler...

**Balandier** : Vous avez remarqué, patron ?

**Commissaire** : Quoi, Balandier ? Vous tenez une piste ?

**Balandier** : La pièce est refaite à neuf... Le murs sont parfaitement propres... L'interrupteur semble avoir été posé récemment, non ?

**Commissaire** : L'électricien !

**Balandier** : Mais ce n'est pas aussi propre que ce que j'ai pu voir dans l'entrée... Reste le mobile, patron...

**Commissaire** : Le mobile ?

**Balandier** : Oui, le mobile... Le demi-frère, qu'est-ce qu'il a à gagner dans l'affaire ? Aucun lien de parenté, pas d'héritage... Et vous avez dit que le spectacle tournait bien. Il doit donc être à l'abri du besoin... Assez, en tout cas, pour ne pas avoir à commettre ce meurtre idiot... Surtout s'il ne venait pas souvent...

**Commissaire** : C'est donc l'électricien !

**Balandier** : Le voisin... Quel raison aurait-il pu avoir ? Tout ici est bien rangé... Pas de grosses chaîne hi-fi, une télé normale, pas de dolby surround, des livres... Je ne pense pas que Beauvivant ait fait du bruit à en énerver le voisin qui aurait commis un meurtre en faisant croire qu'il avait les doigts cassés...

**Commissaire** : C'est l'électricien ! Je le savais ! Au fond de moi, je le savais !

**Balandier** : Mais quel mobile ? Il perd un client et ne gagne rien dans l'affaire...

**Commissaire** : Je ne sais pas, moi... Beauvivant ne payait pas ses factures.

**Balandier** : D'un homme à l'appartement aussi rangé, je doute. Et si les dernières factures datent de l'an passé, je doute encore plus que l'électricien ait mis tout se temps pour se venger d'une somme qui ne doit pas être exorbitante...

**Commissaire** : Parce qu'il ne faisait plus appel à lui, alors.

**Balandier** : Justement... J'ai l'impression que c'est lui-même qui a refait l'électricité dans cette pièce...

**Commissaire** : Où voulez-vous en venir ?

**Balandier** : Pour moi, patron, il n'y a pas de meurtrier... Juste un interrupteur défectueux. Ayant installé lui-même, il n'y aura pas prêté attention. Il aurait gardé son électricien...

**Commissaire** : Vous voulez dire... Un accident.

**Balandier** : Maurice pourra nous confirmer mais je pense que oui...

**Commissaire** : Moi qui avais trop de suspects... Un accident... C'est bête, ça...

**Balandier** : On ne peut pas avoir un cas extraordinaire à chaque fois, patron...

**Commissaire** : Je ne sais plus quoi dire...

**Balandier** : Peut-être : « allons voir Maurice pour lui demander de regarder ça » ?

**Commissaire** : Allons voir Maurice pour lui demander de regarder ça. Mais tout de même... Je suis déçu.

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*